

# Une journée « ordinaire » à l'hôpital Maillot\*

- National -

Publication date: mercredi 23 novembre 2022

---

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

---

Hier, 21 Novembre, j'ai accompagné comme d'habitude mon ami Fateh Agrane au service "Pied Diabétique », sis à l'hôpital Maillot, à Bab El Oued.

Ce jour-là, les soins étaient un peu plus poussés que d'habitude, la Toubib du service en question procéda au « curetage » en profondeur du gros orteil, jusqu'à toucher l'os. C'était très douloureux pour Fateh, ceci sans anesthésie locale, ni comprimés qui vont avec. Il fallait soigner pour éviter une autre amputation, déjà que le petit orteil est « parti », nécrosé et amputé.

Au sortir des lieux de soins, Fateh se tordait de douleurs atroces, au point où il s'affala carrément sur un terre-plein en gazon ne supportant pas cet état de fait.

Fella, sa fille ainée qui se trouvait en notre compagnie, se dirigea, illico presto vers la structure appelée pompeusement « Service Anti-Douleurs », pour chercher aide et conseils. Les préposés à l'accueil lui fixèrent rendez-vous, pour ... tenez-vous bien ... la semaine prochaine.

Le service « pied diabétique » est une structure implantée à Maillot et reçoit aussi des malades d'autres wilayas du centre du pays. Les amputations sont légions et pour tous les âges. L'équipe de jeunes médecins et para-médicaux qui exerce sur les lieux est formidable, pleine d'attention envers les patients malgré les sollicitations et quelques impatiences des malades.

Sur le trajet de retour chez lui, nous n'avons eu aucune discussion sur quelque sujet que ce soit, comme à l'accoutumé. La douleur était maitresse des lieux.

Oui ! Les hôpitaux en Algérie sont sinistrés, après l'Ecole, bien sûr.

**Par Merzak Kimoune**

\*Texte reproduit à partir de Facebook.

La rédaction d'*Alger républicain* souhaite beaucoup de courage à Fateh Agrane, son ancien collaborateur, face aux souffrances dues à la maladie et surtout aux conséquences de l'abandon depuis des décennies des structures de santé publiques par les autorités obnubilées par la priorité accordée de fait aux cliniques privées dans le cadre de leur optique de renforcement des bases du capitalisme dans tous les secteurs.